

L'église de la lumière, Tadao Ando, 1987-1989

Description et analyse

I/ Contexte de la commande

L'église de la lumière d'Ibaraki a été construite par Tadao Ando entre 1987 et 1989. Elle a été commanditée par la *United Church of Christ in Japan*.

Le bâtiment est situé en milieu urbain dense composé majoritairement d'édifices bas résidentiels. Il se trouve au sud-est de l'îlot et au centre d'une parcelle d'angle située au croisement de la rue Kitakasugaoka. L'édifice est non-mitoyen et occupe presque toute la parcelle. Autour, un sol minéral alterne avec un sol engazonné, sur lequel sont plantés quelques arbres de haute tige. La parcelle est surélevée et séparée de la route par un muret en pierre surmonté d'une haie. L'accès au bâtiment s'effectue par un cheminement situé au nord de l'église.

II/ Description

L'église de la lumière d'Ibaraki se compose de deux volumes principaux indépendants parallélépipédiques. L'ensemble est irrégulier – presque destructuré – et non symétrique. L'un des deux volumes abrite la chapelle de la lumière (à l'est) et l'autre l'école du dimanche (au sud). Ce dernier est légèrement plus petit et plus bas. Les deux bâtiments sont reliés au nord par une cour semi-fermée, délimitée par un mur en arc de cercle et partiellement couverte par une dalle de béton courbée. Deux murs aveugles parallèles de la même hauteur que les masses bâties et enserrant un étroit escalier en partent pour s'écarter ensuite le long de la rue Kitakasugaoka en formant un angle obtus. Deux pans de ces murs aveugles pénètrent dans chacune des deux masses bâties et en ressortent. Les espaces intermédiaires ainsi créés comme des espaces d'attente ou de circulation entre les volumes principaux sont clos et non couverts, et pourvus d'un sol minéral.

Si l'ensemble apparaît comme plutôt monolithique, et qu'aucune saillie, renforcement ni ornement ne rythme les façades qui sont plates, de rares ouvertures transfigurent toutefois leur fonction pour devenir presque des éléments ornementaux. Ces percements sont disposés de manière irrégulière sur les façades des deux volumes principaux et sont de tailles et de formes différentes (grande croix sur le mur pignon de la chapelle de la lumière s'élevant sur toute la hauteur, baies vitrées et minces fentes lumineuses verticales s'élevant sur toute la hauteur du bâtiment). Un mince socle entoure les deux volumes principaux.

Ces deux volumes sont recouverts d'un toit-terrasse délimité par un acrotère en béton bitumeux. Le toit de l'école du dimanche est percé de deux minces ouvertures.

L'ensemble est en béton brut banché laissant apparaître régulièrement les trous des banches.

L'accès à l'église de la lumière s'effectue par une cour en arc de cercle, qui distribue les deux volumes principaux : la chapelle située à l'est et l'école du dimanche au sud. L'entrée de la chapelle se fait par une baie vitrée donnant directement sur un petit sas triangulaire, formé par l'un des murs aveugles qui pénètre dans le volume. Depuis cet espace de transition, on accède à la salle de prière, organisée sur un seul niveau et orientée vers la grande ouverture en forme de croix qui s'élève sur toute la hauteur du mur. Le sol en bois, légèrement incliné, accompagne le regard et le corps vers cette source de lumière, renforçant la dimension spirituelle du parcours. L'accès au bâtiment de l'école du dimanche se fait par sa façade nord-est. On y découvre d'abord un hall d'entrée, qui distribue un couloir central desservant deux pièces symétriques, utilisées comme bureaux et espaces de stockage. Au-dessus de ces espaces fonctionnels, une mezzanine est aménagée et accessible par un escalier situé dans le hall. Au rez-de-chaussée, le couloir mène également à une vaste salle de classe, destinée aux activités pédagogiques.

III/ Analyse

Trois éléments apparaissent comme particulièrement significatifs dans ce projet : la « croix de lumière », l'aspect monolithique des deux volumes principaux et la complexité du dispositif spatial.

La « croix de lumière », ouverture en forme de croix pratiquée sur le mur le plus court de l'église, joue un rôle double, à la fois architectural et symbolique. Elle constitue un élément structurant du bâtiment tout en incarnant le symbole central du christianisme. Tadao Ando réussit à insuffler une forme de vie à ce symbole spirituel en le remplissant de lumière. Trop étroite pour offrir une vue sur l'extérieur, cette ouverture se transforme en source lumineuse quasi matérielle, illuminant l'intérieur et modifiant son intensité en fonction de l'ensoleillement. Cette utilisation de la lumière comme matériau architectural illustre la démarche phénoménologique de Tadao Ando, qui cherche à créer des expériences spatiales sensorielles plutôt que de remplir l'espace d'ornements ou de décorations.

Les rares percements dans les volumes principaux confèrent aux bâtiments une impression monolithique et renforcent le caractère introspectif des espaces intérieurs. L'absence quasi totale d'ouvertures vers l'extérieur, fréquente dans les architectures religieuses, accentue le sentiment de recueillement et d'isolement. L'uniformité et la sobriété du béton brut banché en place accentuent le dépouillement des façades et intensifient l'effet dramatique et spirituel de l'ensemble. Le béton banché et l'introversion spatiale caractérisent les projets de Tadao Ando depuis ses premiers projets résidentiels construits à Osaka, au Japon. Toutefois, les ouvertures pratiquées dans les façades de l'église révèlent une évolution par rapport à ses premiers bâtiments, traduisant une volonté de créer une relation délicate avec l'extérieur.

La complexité du dispositif spatial d'ensemble illustre l'idée de parcours et de révélation. L'expérience de l'espace est progressive : le visiteur traverse d'abord des zones plus sombres, presque introspectives, avant d'atteindre la nef et d'être confronté à la lumière. Cette dynamique crée un effet dramatique et méditatif, qui renforce le sens du sacré. La nef de la chapelle de la lumière est coupée par un mur oblique qui introduit une légère dynamique dans la rigueur orthogonale de la structure. Cette obliquité, subtile mais perceptible, ralentit le parcours du visiteur et invite à la contemplation, créant une expérience progressive et réfléchie. L'entrée indirecte accentue cette idée de parcours initiatique, où l'on passe de l'extérieur, ordinaire et profane, vers l'intérieur, sombre et méditatif, pour finalement découvrir la lumière comme manifestation du sacré.

Ces dispositifs spatiaux témoignent de l'approche phénoménologique de Tadao Ando. En réduisant les formes, les matériaux et les éléments décoratifs à l'essentiel, Ando a cherché à créer un « espace pour les sentiments », où le sacré naît de l'espace lui-même et de la lumière qui le traverse. L'église n'est pas simplement un bâtiment, elle est une expérience sensorielle et spirituelle.